

## MMCIRCLE

### Requiem pour un vivant

Unicorn Digital - 44'45 - Canada '08  
Rock de chambre  
BV4

**T**roisième album pour Martin Maheux (le batteur de Spaced Out) sous la dénomination MMCIRCLE (MM comme...), Requiem pour un vivant rassemble 5 compositions pour quatuor à cordes et batterie - en soi une association peu courante, non, Lecteur? Ce projet, né en '01 est à géométrie variable: quintette jazz dans Physics of Light - '03 -, formation de 8 musiciens pour un mix jazz et classique dans Sibylle - '06 et, ici, violon (Lizann Gervais), violon alto (Karine Lalonde) et deux violoncelles (Janie Massicotte et Gaël Huard) plus... le batteur-compositeur-arrangeur «double M». Lazaret ouvre l'album et me convainc peu: le climat d'abattement - mais sans la mélancolie -, de cafard - mais sans la nostalgie - et le décalage entre les sonorités enveloppantes des violoncelles et le manque de lustre de la batterie - produite de façon peu flatteuse et qui, par moments, semble décrochée de la mélodie principale - ne me mettent pas en appétit. 6 Pieds Sur Terre, même s'il conserve les défauts de son prédécesseur, révèle plus de corps - mais je continue à difficilement trouver le point d'harmonie entre cordes et caisses -, le violon s'énerve quelque peu, on est content pour lui, il vit et mord! Les accroches au violoncelle dans Stagnation réjouissent, on pense entrevoir la voie où Maheux voudrait nous emmener, mais non, le chemin se dérobe et le soufflé retombe - il y a un côté frustrant à ces cassures rythmiques et mélodiques dont je ne perçois guère l'apport, l'intérêt, voire la logique. Requiem Pour Un Vivant se distingue essentiellement en ce qu'il donne son nom à l'album, mais mes poils continuent à se hérissier à l'écoute d'un enchaînement de parties que j'aurais aimé biscornu plutôt qu'inconséquent. Le piano

(Eric St-Jean) dans Iconoclaste dégage une respiration bienvenue - mais tardive - signe que, au fond, c'est peut-être la formule qui pose problème. L'impression globale qui se dégage de l'exploration de cet album, Lecteur, est ambiguë: moins virevoltant que Michael Nyman, mais innovant que Soft Verdict, proche de l'exercice de style - tel Wim Mertens sortant 3 triples CD simultanément -, donnant avec une constance malvenue le sentiment de chercher sa cohérence - au point de parfois frôler l'ennui -, en même temps qu'on devine un travail, sans doute trop cérébral, trop échafaudé - j'en reste échaudé - et une volonté d'expérimenter.

[www.mmcircle.com](http://www.mmcircle.com)

Bernard Vincken

## cristiano MUSSI

### Titi

Musea Parallèle - 42' - Ita '08  
Rock instrumental

**C**ristiano est italien, autodidacte, et gratte la six cordes depuis des lustres. Ses influences majeures sont le blues, le progressif et le folk avec une préférence pour le finger-picking. Malgré ses indéniables qualités de guitariste, il n'a jamais pu percer dans les différentes formations avec lesquelles il a joué. C'est ainsi qu'il décide de faire cavalier seul en se lançant dans la compo. Avec l'aide d'une excellente paire rythmique basse-batterie, Cristiano nous déverse son savoir-faire avec maîtrise et sobriété, en alternant l'acoustique et l'électrique. Bien que le progressif soit en relief avec une préférence pour les sonorités à la Camel, Cristiano lorgne aussi vers des modèles tels que Satriani, le côté métal en moins. Au final, un bon album de rock instrumental léger, aussi varié dans la recherche de gimmicks bien balancés que dans l'approche rythmique. Les guitaristes chevronnés ne passeront pas à côté des travaux de Cristiano.

<http://www.cristianomussi.com/>

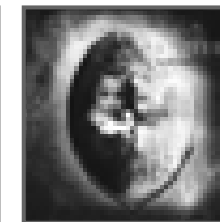
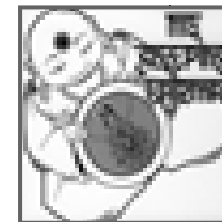
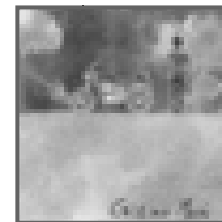
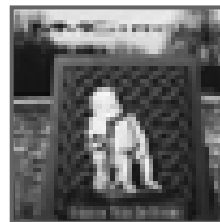
Fred

## MY SLEEPING KARMA

### Satya

Elektrohasch - 58'38 - All '08  
Rock psychédélique/Stoner  
DP7-AW7-LE8

**A** peine un peu plus d'un an après la sortie de leur premier album, MY SLEEPING KARMA nous offre déjà leur second opus. Dans un superbe digipack au très joli artwork, de toujours, toujours constitué de Matte à la basse, Seppi aux guitares, Steffen à la batterie et Norman aux claviers, nous offre six plages dédoublées de Rock psychédélique mâtiné de Stoner (ou bien est-ce l'inverse, de Stoner mâtiné de Rock Psychédélique?) sur fond de musique monastique tibétaine (enfin pas tout le temps...). Pourquoi dis-je «dédoublées»? Et bien parce que la pochette nomme six titres qui correspondent chacun à deux morceaux sur le CD. A chaque fois, le deuxième morceau sur le même titre semble servir de plus ou moins courte introduction au morceau qui va suivre. Me suis-je bien fait comprendre? Non? Ce n'est pas grave, ne vous précocpez pas des titres! Ils sont de toute façon inintelligibles. Jugez-en par vous-même! Moi, je ne comprends rien à des titres comme Ahimsa, Satya ou encore Apangraha. Peut-être devrais-je me mettre au sanscrit? Mais peu importe puisque ce qui nous intéresse ici principalement est la musique de My Sleeping Karma qui continue donc dans la lignée psychédélico-stoner de leur premier album. Certains pourront d'ailleurs le leur reprocher! C'est-à-dire de continuer dans le sillon qu'ils ont déjà commencé à tracer, voire même peut-être de repasser dans le sillon afin de le faire plus profond encore. Pour ma part, je laisse cela aux esprits chagrins car j'ai pris beaucoup de plaisir à l'écoute de cet album. Certes, on est en terrain connu et outre le trait de famille indéniable avec l'album précédent du groupe, de nombreux titres feront penser à du



**Monkey 3** (Ahimsa), du **Hypnos 69** (Brahmacharya) ou du **Colour Haze**. D'autres titres toutefois, sans trop dévier du style propre du groupe semblent vouloir explorer de nouvelles voies. Je pense par exemple à Svaatanya, seul titre chanté de l'album (Katrin Wiessler en guest vocals), qui commence avec une guitare planante à la Landberk et puis s'envole dans des vocalises aériennes aux intonations légèrement jazzy qui m'ont fait furieusement penser à, tenez-vous bien, du **Kvazar** (Flight of Shamash). Oui, je sais, ça tranche assez avec le reste de l'album. Très bon nouvel album de My Sleeping Karma, pour ne pas dire excellent qui ravira les amateurs de Psyché Stoner et sans aucun doute aussi ceux qui voudraient découvrir ce style...

<http://www.mysleepingkarma.eu>

Alex Willem

## MYHYBRIS

### The Sweet Melody Of Resilience

Auto-production - 26'50 - France '08  
Rock progressif/métal progressif  
BV9



**L**ecteur, je voudrais te parler d'un groupe pas parfait qui m'a décoiffé entre l'hiver et le printemps. Il commence son album par quelques pas au sein d'un petit morceau de rien du tout (Intro) qui s'arrange pour qu'on n'attende pas vraiment ce qui va pourtant succéder de près (Chapter 1: Children's Games - on a peur, Lecteur, pour ces

enfants imprudemment livrés à eux-mêmes), c'est-à-dire une alternance de déluge et d'oasis, où une guitare (Nicolas Pascal) dopée par une batterie effrénée (Olivier Riva) laisse tout à coup place à une ritournelle enfantine à peine soutenue d'un discret arpeggio, dont le piano (Morgane Falaize) s'empare, qui s'électrifie et se fait piquer la vedette par un regimement guitaristique à la Gilmour qui termine le morceau en vedette pour enchaîner sur une ambiance retour-rentre-dedans (Chapter 2: The Pursuit) efficace (Sylvain Mazeau - basse) avec un break central qui change la donne au-moment-ou-on-croyait-que-tout-était-perdu-mais-non-tout-repart pour finir le morceau en escalade-quelle-claque-pan-dans-ta-gueule. Ouf! Et toujours sans transition (ou plutôt si, On The Edge Of Madness fait la transition, tel Golden Earring époque Vanilla Queen), une ambiance sonore éclectique forme l'introduction presque champêtre-en-ville (le saxophone de Patrick Quartenoud et la voix de Amélie Festa) de Chapter 3: The Sweet Melody Of Resilience, une nouvelle ambiance tout à coup dans cet album, intense, intense, intense, avec son envolée emballante - le couple guitare/saxophone! Only A Path fait la transition - mais oui, Lecteur, il y en a, des transitions, nécessaires compte tenu de la luxuriance des compositions - avant le Chapter 4: The Shining Truth à tendance presque symphonique, que suit Outro, finale boîte à musique d'un album court mais abondant, du genre qui, en peu de mots dit les choses à dire telles qu'il faut les dire. «On nous a suggéré de plus nous lâcher» nous confiait

Morgane - «la fille du rock» -, en référence au 1<sup>er</sup> EP de MYHYBRIS, effectivement plus... retenu. On a bien fait. On a très bien fait. Un groupe pas parfait, ai-je dit tout là haut, au début de la chronique. Pas parfait. Certes. De cette imperfection de la 1<sup>re</sup> œuvre. Cette imperfection qui caractérise l'humain. Oui, c'est parfaitement ça. De l'humanité. Du concentré d'humanité. Des compositions riches, inventives comme mes oreilles n'en entendent pas tous les jours, des musiciens qui jettent dans la mêlée cordes, tendons, tripes et âme. Comme mon cytoplasme n'en goûte pas tous les jours. Et ça, Lecteur, ça vaut toutes les imperfections. Une remarquable promesse!

[www.myhybris.net](http://www.myhybris.net)

Bernard Vincken

## NATHAN MAHL

### Exodus

Unicorn - 59'28 - Canada '08  
Rock progressif  
MN7

**S**ix ans après la somptueuse strilogie Heretik et cinq ans après le dernier album, Shadows Unbound, le groupe de Guy Leblanc refait surface avec un nouveau projet: Exodus. Et ce n'est à rien moins que la Bible que nos amis canadiens s'attaquent ici. En effet, à partir d'événements relatés dans le deuxième livre de l'ancien testament ils ont choisi le thème de la lutte pour échapper à l'esclavage.

Le disque se présente sous la forme d'un opéra-rock dans lequel se mêleraient le prog style Canterbury, le hard rock et le métal, le tout dans l'esprit (et